

De Chappatte à Lea Lund

Le journalisme en dessins, c'est davantage que les caricatures.

Riez donc, ouvrez l'œil sur une génération de dessinateurs lémaniques entrés en politique en renversant les frontières. Chacun manie l'humour à sa manière. Prenez Chappatte: son observation aiguë des événements sert la netteté ravageuse de son trait. Il compte aujourd'hui parmi les «cartoonists» anti-Bush les plus appréciés de l'*International Herald Tribune*. Quant au *Courrier International*, qui écrème chaque semaine la presse de la planète, il nous prive rarement d'un gag signé Mix & Remix.

Et voici, dans un déploiement de couleurs chaudes, une Lausannoise de Paris, Lea Lund, qui présente, figure par figure, la mêlée présidentielle française, avec Sarko, l'œil mi-clos de Strauss-Kahn, Pasqua aux pupilles verticales de matou. Les canines pointent dans le sourire



de la madone Royal. Son compagnon François Hollande sourit aussi, mais jaune, ceint d'un tablier rouge devant l'évier.

Dans ce chromatisme hyperréaliste l'artiste introduit de noirs effets à la Manet. Ses cadrages de roman-photo ont le velouté de Léonard de Vinci, avec une dose minime de peroxyde d'acétone qu'on ne détecte pas tout de suite mais qui soudain, alors qu'on se laissait séduire par ces bonnes mines, fait exploser toute cette bande guignolesque.

Le complice de Lea Lund, dans la vie et dans cette publication, est un anar influent et connu, Frédéric Pajak, un pied en Suisse, l'autre à Paris. Le texte est de lui, comme le titre du libelle: *Contre tous*. L'odeur de poudre provient de la cartouche de son journal appelé *L'Imbécile*. Ce provocateur n'est nullement échevelé, car l'ouvrage réunissant les portraits de Lea Lund, il le fait paraître chez Gallimard en album d'art exquis.

Dans nos gazettes qui croient animer leur routine informative par un morne flux de photos, on voudrait non seulement des caricatures, mais pour le bonheur des visions personnelles, des humeurs libres et du talent, davantage de dessins de presse. Ils appartiennent au grand journalisme. Bertil Galland